



Les Petits bonhommes

Markus Leicht

Publication: 2008

Catégorie(s):

Tag(s): nouvelle, merveilleux

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo. Pour les autres, voici mon histoire.

L'un des petits bonhommes s'appelle Tim Timmy et l'autre Five O'Clock. Comme son nom le laisse supposer ce dernier est d'origine irlandaise, par l'arrière cousin de l'oncle du grand-père de son voisin de droite.

Tim Timmy et Five O'Clock habitent chacun dans une belle et grande maison et ces maisons se font face les jours ensoleillés et se tournent le dos les nuits pluvieuses. Le reste du temps elles dorment couchées sur le toit, les pieds dressés vers le ciel. Mais cela n'arrive jamais en fait car tous les jours le soleil soleille et toutes les nuits la pluie pleure sur les maisons des petits bonhommes. Ce qui est parfait ainsi et les petits bonhommes n'en demandent pas plus, ni moins d'ailleurs.

Tim Timmy, en plus de sa maison, a un chat en pelotes de laine qui ne grandit jamais et qui dit Miouou Miouou lorsqu'il veut que Tim Timmy joue avec lui. Tim Timmy aime beaucoup aussi le cinéma mais pas autant, quand même, que le petit chat en pelotes de laine.

Five O'Clock lui, n'a pas de petit chat en pelotes de laine qui ne grandit jamais, mais est marié à une dame petit bonhomme qu'on ne voit jamais, tant elle est discrète, qui s'appelle Tic-Tac Dring.

C'est bien beau tout ça, me direz vous, mais de quoi vivent donc Tim Timmy et Five O'Clock ? Ils exercent un très ancien métier, dont on trouve des traces jusqu'au néolithique supérieur (à moins que ce ne soit l'inférieur, je confonds toujours) : le rare et beau métier de réveil-heurt. J'en vois déjà dans le fond qui murmurent : Y nous raconte vraiment n'importe quoi.

En quoi donc consiste ce travail de réveil-heurt ?

C'est très simple. (Heureusement, car si cela avait été compliqué je n'aurais pas pris la peine de vous l'expliquer). Chaque soir, avant de m'endormir, j'envoie un message aux petits bonhommes, du genre : "Demain je désire me réveiller à telle heure". Et à l'heure dite les petits bonhommes sortent de leur maison respective, une lourde masse à la

main. Ils se placent face à face et, alternativement, chacun donne un coup de masse sur la tête de l'autre jusqu'à ce que le nombre de coups soit égal au nombre d'heures demandé. Cela est bien pratique et évite l'utilisation d'un réveil matin toujours bruyant et encombrant.

Pour les petits bonhommes c'est moins drôle quand même parce qu'après avoir reçu des coups de masse sur la tête ils rentrent chez eux en titubant, comme s'ils étaient ivres. Parfois ils sont même obligés de prendre plusieurs comprimés d'antispirine bleue - ATTENTION NE PAS DEPASSER LA DOSE PRESCRITE - tellement ils ont mal à la tête. Ce léger désagrément mis à part, le métier de réveil-heurt demeure un des plus agréables qui soit.

Il y a bien parfois de petits incidents, mais sans gravité. L'autre jour, en frappant un peu trop fort sur la tête de Five O'Clock, Tim Timmy a cassé sa masse. Fort heureusement il en avait une de rechange et j'ai été réveillé avec un retard d'à peine quelques secondes.

Pour se consoler d'avoir cassé sa masse préférée Tim Timmy s'est projeté une nouvelle fois son film préféré : Blanche Neige et les sept petits bonhommes (ne pas confondre avec l'autre). Il l'avait déjà visionné deux fois hier, et une fois avant hier, sans compter les jours précédents et les jours avant les jours précédent aussi. Y a rien à faire.

Tim Timmy est comme ça. Quand il aime quelque chose il l'aime vraiment.

Tim Timmy aime beaucoup aussi son petit chat en pelotes de laine qui ne grandit jamais. C'est un petit chat très drôle qui n'a pas de nom. Ce qui ne l'empêche pas d'être très drôle. Parfois il essaie de se faire les griffes sur les jambes de Tim Timmy, mais sur le bronze doré au lieu de faire griffe-griffe-griffe, griffe-griffe-griffe, ça patine (sans doute est-ce pour cette raison qu'on dit que les petits bonhommes sont en bronze patiné). Alors ça fait rire Tim Timmy qui prend le petit chat en pelotes de laine qui ne grandit jamais dans une main et lui fait gratte-gratte-caresse-caresse sur la tête. Et tous les deux, tout contents, vont faire des cabrioles dans les champs. Car les petits bonhommes aiment bien faire des cabrioles dans les champs et les petits chats en pelotes de laine qui ne grandissent jamais aussi.

Ainsi vivent les petits bonhommes, quelque part dans le pays de Moi-Même. Il n'est point utile d'en dire plus.

Bonne nuit.

Et bon réveil...

Autres textes de Markus Leicht :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Eons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Busy : Rork des plaines. Editions Eons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Editions Eons.

Les Mines du Dieu Olyphant, nouvelle, dans l'anthologie Les enfants de Conan. Editions Eons.

Autres textes de l'auteur sur Feedbooks :

La mémé évaporée, nouvelle.

Deux histoires de chats, nouvelles.

Des idées plein la tête, nouvelle.

Jérémie, nouvelle.

Souvenirs, souvenirs, nouvelle.

La confiture, nouvelle.

Les mirabelles, nouvelle.

Un garçon très poli, nouvelle.

La tarte aux poireaux, nouvelle.

Sac de bisous, sac d'embrouilles.

Passage de la nuit, nouvelle.

Les deux gnomes, nouvelle.

Paulin et le vieux monsieur, nouvelle.

Le lundi, nouvelle.

La ronde du temps, nouvelle.

Confiserie Archibald, nouvelle.

Une soirée à Bruxelles, nouvelle.

Fragments d'écriture, récits.

Rêves de Nougatine, nouvelle.
Bonheur à quatre feuilles, nouvelle.
Le Grand Magou, nouvelle.
Éléphant du matin..., nouvelle.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbacks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie *Emblèmes* consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

Jérémie (2008)

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

Souvenirs, souvenirs (2008)

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

La confiture (2008)

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

Les mirabelles (2008)

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

La gamine qui lisait des BD (2008)

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

Un garçon très poli (2008)

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

Ton univers impitoyable (2008)

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

Une soirée à Bruxelles (2008)

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

Rêves de Nougatine (2008)

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

Le Grand Magou (2008)

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

Éléphant du Matin... (2008)

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau).

Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



www.feedbooks.com
Food for the mind